

INONDATIONS 2017 : MESSAGE DE MGR SIMARD

Plusieurs diocésains et diocésaines de Valleyfield ont été durement touchés par les inondations qui ont fait des ravages partout au Québec. Certains n'ont pu regagner encore leur demeure et beaucoup font face à la triste réalité des dégâts et de la nécessité de réparer ou de reconstruire.

Déjà, un grand mouvement de solidarité et d'entraide s'est manifesté pour venir au secours de toutes ces personnes éprouvées par cette catastrophe. Je tiens à exprimer toute ma reconnaissance aux gens de nos paroisses et de nos municipalités et villes, aux responsables de la Croix Rouge et des organismes communautaires pour leur contribution et leur soutien vraiment admirables. Le diocèse de Valleyfield veut apporter aussi son soutien aux personnes du diocèse touchées par cette tragédie, en mettant en place un fonds d'aide aux personnes sinistrées.

C'est pourquoi, j'invite les pasteurs et les responsables des paroisses et des communautés chrétiennes à faire **une collecte spéciale aux messes des 3 et 4 juin 2017**, et à faire parvenir les fruits de cette quête au Fonds diocésain d'aide qui verra à en faire la distribution selon les demandes et les besoins exprimés par les paroisses elles-mêmes.

La corporation diocésaine de Valleyfield elle-même apportera une première mise de 3 000\$ à ce fonds d'aide.

Je vous invite donc, chers diocésains et diocésaines, à contribuer généreusement dans un esprit de fraternité et de solidarité.

Ensemble, par ce soutien financier concret et par notre prière, envoyons un message de compassion et de réconfort à nos frères et sœurs éprouvés.

Avec ma prière et ma gratitude,

† Votre évêque, Noël Simard

LETTRÉ PASTORALE DE MGR SIMARD POUR LE 125^e ANNIVERSAIRE DU DIOCÈSE



HÉRITAGE - Quand on parle d'héritage, on se tourne vers le passé, ce qui implique de se souvenir ou de faire mémoire, de reconnaître, d'accueillir l'héritage afin de le transmettre. Qu'un vibrant témoignage soit rendu à la fidélité des bâtisseurs et des prédécesseurs, qu'ils aient été de riche ou d'humble condition, qui sont demeurés fidèles à la Parole de Dieu, à l'Église, à la foi catholique! Ils nous ont légué un précieux héritage à transmettre à notre tour. Cependant, le travail de mémoire n'a d'intérêt que lorsqu'il sert la vie. Ce qui importe, c'est de se souvenir de la foi de nos ancêtres, c'est nous

rappeler comment ils ont vécu leur foi, quelles épreuves ils ont surmontées, quelles convictions les animaient, et comment ils ont eu le souci de leur descendance. Ils avaient la capacité de voir plus loin que le petit monde qu'ils avaient devant les yeux, ils étaient capables d'affronter des obstacles, d'espérer au-delà de toute espérance, de résister. Ils puisaient leur force dans la foi, ils savaient s'engager, combattre et rester fidèles. La foi, c'est la capacité d'entreprendre : les bâtisseurs du diocèse nous montrent le chemin. Ils se sont engagés, transformant l'impossible, l'improbable, l'insupportable en perspectives prometteuses. **La foi, c'est la capacité d'espérer** sans faire abstraction de la réalité, tout en contemplant un horizon plus large que ce qu'on perçoit.

Nos ancêtres nous ont laissé un riche héritage qui est inscrit dans la pierre de toutes ces belles églises, chapelles, presbytères, monuments, écoles, hôpitaux, mais aussi dans ces tableaux, ces sculptures, ces vitraux, ces statues, ces autels, ces lampes qui ornent nos églises. Cet héritage se retrouve aussi dans nos cimetières et dans tous ces lieux de recueillement, comme les croix de chemin... Et, trésor encore plus précieux, nos ancêtres nous ont légué des traditions, des coutumes, des valeurs familiales et sociales, un art de vivre qui s'inspire de l'Évangile. Nous faisons mémoire de Jésus, de son enseignement, de ses gestes, non pour nous raconter une belle histoire, mais pour actualiser et rendre vivante sa Parole aujourd'hui, Parole qui donne sens et saveur à nos vies. Ainsi, à l'Eucharistie, nous faisons mémoire du dernier repas de Jésus avec ses disciples pour rendre présentes la vie et la personne de Jésus, vrai pain de vie. Notre passé collectif en Église est vécu à travers un souvenir soigneusement réactivé par la foi.

Rappeler les bienfaits de Dieu, ses merveilles, c'est aussi célébrer Dieu. Comme chrétiens et chrétiennes, nous accédons à la nouveauté radicale de la résurrection en passant par un chemin de mémoire. Nous lisons, méditons et nous nous rappelons les faits et gestes de l'histoire du salut dans l'Ancien Testament, et nous nous souvenons des gestes et de l'enseignement de Jésus pour mieux en vivre aujourd'hui et faire du neuf aujourd'hui. « *Rappelez-vous comment il vous a parlé* » (Lc 24, 13-35). Pour nous chrétiens, la créativité de la mémoire se vit sous le signe de l'Esprit Saint. « *L'Esprit Saint que le Père vous enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses et vous fera ressouvenir de tout ce que je vous ai dit* » (Jn 14, 26).

La foi, c'est aussi cette capacité de prendre un risque avec joie et confiance, un risque fécond d'avenir. Car nous ne sommes pas seuls. Notre foi s'appuie sur la Parole de Dieu, sur la communauté, cette grande famille de chrétiens unis dans la foi et qui se rassemblent pour célébrer l'amour qui les unit et leur espérance. Dieu est avec nous, et Il a pris ce risque immense par amour pour nous : le risque d'avoir assumé notre vie et notre mort en Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme, venant à notre rencontre, et nous ouvrant le chemin.

PRÉSENCE : À DIEU ET AU MONDE - L'Église est là pour annoncer le salut offert en Jésus. L'Église est germe, signe et instrument du Royaume. L'Église est signe et rappel de Dieu comme source du salut pour l'humanité, comme mystère et comme avenir du monde. Mais l'Église n'existe pas pour elle seule : elle a été fondée pour annoncer et construire le Royaume. Sa mission, c'est de reconnaître la présence du Royaume à l'intérieur d'elle-même, mais aussi en dehors d'elle-même. La réalité commencée du Royaume peut se trouver au-delà des limites de l'Église dont l'action ne se limite pas à ceux et celles qui acceptent son message. Plus que jamais, comme Église, nous sommes appelés à nous décentrer par rapport au Royaume et par rapport au monde. Dans le décret *Gaudium et Spes* de Vatican II, on lit à propos de l'Église : « *Qu'elle aide le monde et qu'elle reçoive de lui... que vienne le Règne de Dieu et que s'établisse le salut du genre humain* ». Pas étonnant que le pape François parle d'une Église en sortie, d'une Église missionnaire, d'une Église qui rejoint les périphéries où vivent tant d'exclus, de marginalisés de nos sociétés et de notre monde. C'est ce qu'il exprime dans *La Joie de l'Évangile* et dans tout son enseignement. Pas étonnant que le pape François nous interpelle à être une Église avec les pauvres de la terre, avec les démunis, avec les réfugiés, les migrants, les victimes de l'injustice, de la haine et de la guerre. C'est dans cette ligne de pensée que les évêques du Québec ont publié un document où nous sommes conviés à prendre le tournant missionnaire dont parle le pape François. Ce tournant missionnaire exige une conversion de nos attitudes, de nos cœurs, de nos structures administratives et paroissiales et de notre style de vie.

Si l'Église n'est pas une fin en soi et qu'elle est là en vue du Royaume, nous devons sans cesse inventer des voies pour que ce Royaume de justice, de paix et d'amour advienne. Nos institutions, nos structures et nos moyens d'évangélisation ne sont pas éternels ou inchangeables. Le pape François rappelle que la paroisse n'est pas caduque et qu'elle peut continuer à être un lieu important d'évangélisation et de construction du Royaume. Mais elle doit demeurer ouverte et capable de transformation. Tous et toutes, nous sommes appelés à une conversion pastorale, à faire Église autrement. De plus, L'Église se doit d'être présente au monde, être capable de franchir les frontières dans le dialogue, la communion et avec les personnes de bonne volonté. Jésus est à l'œuvre dans toutes ces personnes de bonne volonté qui, librement, travaillent à l'avènement de cette terre de justice et de fraternité, à l'avènement de cette maison commune où tout être humain peut avoir sa part de bonheur, de pain, d'amour et de paix.

Ensemble, dans une attitude d'ouverture, de dialogue et de respect, nous sommes invités à être partenaires du projet de Dieu qui, en Jésus, veut aujourd'hui une humanité nouvelle, une terre nouvelle, des cieux nouveaux. Que l'Esprit de Dieu nous fasse devenir des disciples missionnaires, des êtres de Béatitude, des personnes habitées de la vie de Dieu! Que l'Esprit nous fasse découvrir que le Royaume de Dieu est déjà nôtre lorsque nous faisons miséricorde, lorsque nous recherchons la justice, lorsque nous soignons les blessés de la vie et les cœurs brisés, lorsque nous semons la paix, lorsque nous vivons en harmonie avec nos frères et sœurs et avec notre mère la terre!

ESPÉRANCE - L'héritage de foi qui nous a été transmis n'a de valeur que s'il sert la vie, ici et maintenant. La mémoire nous tourne vers le passé pour mieux comprendre et vivre le présent, et pour regarder et préparer l'avenir avec lucidité et confiance. L'espérance, voilà le troisième élément de notre thème du 125^e anniversaire de fondation de notre diocèse. Nous voulons que les fêtes et célébrations du 125^e ne célèbrent pas seulement le passé, mais nous orientent vers l'avenir. Est-ce que notre diocèse a de l'avenir? Est-ce que nos paroisses et nos communautés ont de l'avenir? Si nous considérons les chiffres et les nombres, nous pourrions parler d'une décroissance à bien des points de vue, tant au plan des ressources humaines que financières. Le nombre de fidèles diminue, les demandes de baptême, de mariage, de funérailles à l'église sont à la baisse. La relève du personnel pastoral (prêtres, diacres, agentes et agents de pastorale) est problématique. La présence et l'action des communautés religieuses sont limitées. La participation des familles et des jeunes demeure faible malgré tous les efforts faits au niveau de la catéchèse et de la formation à la vie chrétienne.

Sur le plan du rayonnement de l'Église dans la société, nous pouvons nous plaindre de sa quasi-absence dans les médias; il semble que l'Église ne fait les manchettes seulement lorsqu'il y a scandale. Parler d'avenir uniquement en termes de chiffres et de résultats peut susciter le découragement et le désengagement. À quoi bon? Notre vision de l'avenir nécessite un autre regard, celui de

l'espérance. Notre espérance chrétienne nous dit qu'il y a de l'avenir en Dieu, ce Dieu de l'impossible et de l'imprévisible. Oui, le Royaume de Dieu est déjà là! À nous d'en voir les signes! À nous d'en être les signes! Le Royaume de Dieu est déjà là dans toutes ces personnes qui, bénévolement et généreusement, se dévouent auprès des malades et des pauvres. Il est déjà là dans tous ces projets qui cherchent à remettre debout tant de gens qui ploient sous le fardeau de la misère, du rejet, de l'exclusion ou de la dépendance. Il est dans ces jeunes qui participent à la Guignolée ou à des activités d'entraide. Il est dans ces groupes d'ainés qui se rencontrent pour les repas partagés, ou qui se rassemblent pour méditer la Parole ou prier ensemble, brisant ainsi l'isolement et l'absence. Il est dans ces paroisses et régions qui se préparent à accueillir des réfugiés. Il est dans cette collaboration avec les groupes de citoyens pour défendre les droits des personnes vivant sous le seuil de la pauvreté. Il est dans ces comités de chrétiens, jeunes et moins jeunes, qui se réunissent pour trouver des voies nouvelles de faire Église autrement dans la coresponsabilité et la communion des cœurs et des esprits. Il est dans tous ces bénévoles qui apportent leur contribution à l'animation de leur communauté. Il est dans toutes ces personnes qui œuvrent au développement et à la paix dans le monde.

Depuis novembre 2016, dans ses homélies et ses audiences, le pape François nous parle d'espérance. L'espérance chrétienne, nous dit-il, est « *dynamique et donne la vie* ». Selon le Pape, il ne s'agit pas d'optimisme, mais « *d'attente ardente* ». L'espérance n'est pas : « *la capacité de regarder les choses avec un esprit positif et aller de l'avant. Non, ça, c'est de l'optimisme, ce n'est pas de l'espérance [...]. L'espérance est un risque, c'est une vertu risquée, comme dit saint Paul, une attente ardente de la Révélation du Fils de Dieu [...]. Avoir l'espérance, c'est être tendu vers cette révélation, vers cette joie qui remplira notre visage de sourires. L'espérance est une ancre, une ancre fixée à la rive de l'au-delà. Et notre vie, c'est justement marcher vers cette ancre : délestons-nous de nos confort* ». (Audience générale, 29 octobre 2013).

Le pape François nous interpelle : où sommes-nous ancrés, chacun de nous? Là où c'est confortable et sûr? Ou bien en Dieu qui nous appelle à sortir de nous, à donner notre vie? Saint Paul utilise l'image de l'accouchement pour parler de l'espérance. En effet, nous sommes dans l'attente comme pour un accouchement. L'espérance est dans cette dynamique de « donner la vie », sachant que l'Esprit travaille même s'il ne se voit pas. Il est comme ce petit grain de moutarde qui à l'intérieur est plein de vie, de force et qui va de l'avant « *jusqu'à devenir un arbre* ». D'où la nécessité de ne jamais perdre l'espérance, de continuer à croire en découvrant les signes du Royaume, en reconnaissant les germes du Royaume dans notre monde et dans nos sociétés et dans nos communautés chrétiennes, en reconnaissant les signes de renouveau qui annoncent des lendemains radieux. Pour le pape François, le secret de l'espérance chrétienne, c'est que nous ne sommes pas seuls pour espérer. Si nous espérons, dit-il dans l'audience du 7 février 2017, c'est parce que « *tant de frères et sœurs nous ont appris à espérer* ». L'espérance chrétienne n'est pas seulement personnelle, elle est communautaire, ecclésiale. L'Église, rappelle le Saint-Père, est le corps de l'espérance chrétienne : à la communauté chrétienne de la transmettre et de s'encourager mutuellement en entretenant sa flamme. L'espérance est dynamique : toujours en marche, elle nous fait avancer.

MESSAGE ENVOYÉ PAR MGR SIMARD LORS DE LA VISITE AD LIMINA

[NOUS REPRODUISONS ICI LE DERNIER MESSAGE QUE MGR SIMARD A PUBLIÉ SUR FACEBOOK LORS DE SON SÉJOUR À ROME]

Chers amies et amis,

La visite ad limina s'achève; elle fut exceptionnelle avec des moments particuliers comme la rencontre avec le Pape et certains membres de la Curie la semaine dernière et qui a duré trois heures. À la fin de cette rencontre, le pape François a dit à l'Église du Québec et à nous tous: « *Lève-toi, va, fais-toi proche, spécialement des petits et des pauvres, accueille et accompagne ceux et celles qui cherchent un sens à la vie et le bonheur; permets et facilite la rencontre avec Jésus ressuscité...* » Il y eut aussi la concélébration avec le Pape dans la chapelle de la Domus Santa Martha, l'audience avec le Saint-Père qui a duré deux heures, les célébrations à Saint-Pierre et aux basiliques majeures, etc. sans oublier le climat d'amitié et de fraternité entre nous... J'aurai l'occasion d'en parler plus longuement...

Je voudrais, dans le contexte de la tragédie des inondations, remercier tous ceux et celles qui se portent au secours des personnes sinistrées et rappeler que le peu que nous apportons peut faire toute une différence lorsque ce peu s'ajoute à celui des autres.

Le 5^e entretien de notre retraite avec le père Ronchi portait sur la question « *Combien de pains avez-vous? (Mc 6,38)* » du récit de la multiplication des pains. Aux apôtres qui disent à Jésus de renvoyer les gens pour qu'ils aillent s'acheter du pain, Jésus demande : « *Combien de pains avez-vous?* » C'est à une opération de contrôle et de transparence qu'il les invite, opération que, comme Église, nous sommes appelés à faire aujourd'hui. Quel est notre niveau de vie? Que faisons-nous de nos biens? Ce qui blesse la confiance et fait souffrir le pauvre, n'est-ce pas le brouillard qu'on répand sur cette question économique et la façon dont on délègue trop souvent à d'autres la responsabilité du partage. Ce que l'Église, ce que nous possédons devrait devenir sacrement de communion.

N'ayons pas peur de donner le peu que nous avons, car, uni au peu des autres, il peut nourrir une foule; le peu devient suffisant et apporte sens et espoir. Devant les faims immenses du monde - et cette catastrophe des inondations nous place devant une autre faim - ce qui est requis, c'est le miracle du partage, ce levain qui fait lever un autre monde.

J'ai hâte de retourner au Québec pour apporter mon humble soutien aux victimes des inondations et me joindre à cette foule de gens qui ouvrent leur coeur et leurs mains dans un geste de solidarité et d'amour, qui apportent ce peu qui, multiplié et transformé sous l'action du Seigneur, fait toute une différence. Je vous porte au coeur de ma prière.

HOMÉLIE DE MGR SIMARD POUR L'OUVERTURE DES FÊTES DU 125^E ANNIVERSAIRE DU DIOCÈSE DE VALLEYFIELD

5 avril 2017 Souper-bénéfice pour les Œuvres de l'Évêque à L'Île-Perrot « *DEMEUREZ EN MON AMOUR* »

Amis de Jésus, nous sommes invités à être fidèles aux commandements de Jésus, à demeurer en son amour. Et quels sont ses commandements? Aimer Dieu et s'aimer les uns les autres comme Lui, Jésus, nous a aimés. Dans ce passage d'Évangile, Jésus nous livre le coeur de son message, et nous confie son testament. Un testament s'adresse aux héritiers. Et nous sommes les héritiers de Jésus, de Dieu. Vous êtes mes amis, c'est le coeur même de notre relation à Dieu. Parce que nous sommes ses amis, Jésus nous met au courant des pensées et des plans de Dieu pour notre monde. Dieu nous invite à construire son Royaume de justice, de paix, de pardon, de partage, d'amitié et d'amour.

Notre vie chrétienne peut se développer dans la mesure où nous permettons à notre amitié avec Dieu de grandir et de s'épanouir. Mais n'est-ce pas paradoxal de parler du commandement de l'amour? L'amour peut-il se commander? Le commandement de l'amour a du sens. Car si l'amour implique la liberté et est un mouvement interne qui nous mène à la rencontre d'un autre, il est aussi et tout autant une aventure à construire, un travail à faire, une exigence à vivre. L'amour est un commandement parce qu'il est une mission qui dilate la petitesse de nos coeurs aux dimensions de toute l'humanité. Et le Dieu que Jésus nous révèle est le Dieu de l'amour qui vient à notre recherche afin de nous offrir son amitié. C'est un Dieu de tendresse et de miséricorde qui se penche sur notre misère. Il est celui qui ouvre les bras à l'enfant prodigue, qui recherche à brebis égarée, qui accueille Marie-Madeleine, qui s'invite chez Zachée, qui protège la femme adultère, qui fait table commune avec les publicains et les pécheurs, qui guérit l'aveugle de Jéricho, qui promet le paradis au bon larron, qui entre en contact avec les lépreux. C'est ce Dieu qui veut être notre ami.

Comment faire la sourde oreille à ce Dieu qui nous offre son amitié? À l'exemple de Dieu, nous aussi sommes appelés à devenir amis de nos frères et sœurs qui marchent avec nous sur la route de la vie. À nous de vivre en amitié avec l'autre, spécialement celui ou celle qui est petit, faible, sans apparence, délaissé, oublié... Espérer, c'est croire en des lendemains meilleurs. Espérer, c'est croire qu'un autre monde est possible, qu'une fraternité est réalisable, qu'un bonheur est atteignable, mais à condition d'y travailler pour que cela adienne. C'est croire dans le Royaume qui est déjà là et le faire advenir. Espérer, c'est marcher avec d'autres. L'Église n'est-elle pas ce rassemblement d'amis de Dieu qui espèrent contre toute espérance! En ce 125^e anniversaire, rendons grâce à Dieu pour tous nos ancêtres dans la foi, pour tous ces bâtisseurs de notre diocèse qui ont témoigné de l'amour, qui ont espéré et qui ont vu plus grand que leur petit monde, qui ont accompli leur mission de construire une terre nouvelle, des lieux nouveaux. AMEN

CONSÉCRATION DU CANADA À MARIE

Les évêques du Canada invités à consacrer le Canada à la bienheureuse Vierge Marie

Les évêques du Canada sont invités à consacrer le pays au Coeur immaculé de la bienheureuse Vierge Marie dans le cadre des célébrations marquant le 150^e anniversaire de la Confédération. Chaque évêque est invité à consacrer son diocèse ou éparchie, le 1er juillet 2017 ou à une autre date autour de la même période qui convienne mieux à la réalité pastorale locale. De même, un évêque peut choisir d'inviter les prêtres à consacrer leur propre paroisse ou mission dans le cadre des célébrations marquant l'anniversaire de la Confédération. Plus tard dans l'année, tous les évêques du Canada seront invités à participer conjointement à la consécration du pays à la bienheureuse Vierge Marie à la suite de la célébration de la sainte eucharistie lors de l'Assemblée plénière de la CECC en septembre 2017.



La Fondation du patrimoine Sainte-Jeanne-de-Chantal (FPSJC) est fière d'annoncer que le théâtre de La Chapelle ouvrira de nouveau ses portes au grand public à Notre-Dame-de-l'Île-Perrot à compter de la fin du mois de juin sous la direction du cinéaste Daniel Bertolino. La nouvelle programmation estivale 2017 du Théâtre de La Chapelle propose la mise en scène : « Les pirates du golfe Saint-Laurent... ils arrivent! »

C'est le printemps et le début de la plantation des fleurs et autres plants verts. Nous allons vous parler des Jardins de curé avec la précieuse collaboration de Nicole Boisvert, intervenante en pastorale à Châteauguay. Vous pouvez aussi consulter le livre *Jardins de curé* par Michel Tournier et Georges Herscher (chez Actes Sud).

« Un jardin de curé est à l'origine un jardin clos près de l'église et du presbytère, à vocation avant tout utilitaire. Ce jardin qui pouvait être celui d'un curé, d'un évêque ou d'une congrégation religieuse avait pour but de pourvoir à la subsistance de quelques personnes en fournissant des légumes et des fruits, c'est donc à la base un jardin potager, mais aussi des fleurs, pour fleurir l'autel, et, dit-on, une vigne pour le vin de messe ainsi que quelques plantes médicinales. » [SOURCE WIKIPÉDIA]

Comme nous sommes des citoyens du Nouveau Monde d'après la découverte des Amériques, le jardin du curé a changé de nom, puisque le curé fait son marché à l'épicerie maintenant! Pour créer un jardin de curé autour d'une église ou un presbytère ou les deux, il faut tout simplement une communauté chrétienne. Ce sont les paroissiens qui en sont responsables : une équipe de jardiniers d'abord, qui élabore un plan d'aménagement et apporte ses outils ; les paroissiens qui le veulent fournissent les plantes (annuelles, vivaces, arbres, arbustes, bulbes) ou un don en argent pour acheter la terre et le paillis nécessaires.



Les fleurs et plantes qu'on y plante portent des noms chrétiens. Enfin presque toutes; c'est vrai pour les plantes de l'Ancien Monde, avant la découverte des Amériques. Au début du Moyen Âge, seuls les moines étaient instruits, parlaient latin entre eux pour se comprendre lors de leurs nombreux voyages à travers l'Europe et l'Asie. Ils étudiaient la Création en louange au Seigneur, affublaient les plantes de noms latins que personne parmi le peuple ne comprenait et avaient la gentillesse de donner à ces mêmes plantes un autre nom pour les fidèles. Avec le temps, les botanistes étaient des laïcs et les noms chrétiens ont disparu.

Que faire des plantes du Nouveau Monde qui n'ont pas de noms chrétiens? J'ajoute les couleurs liturgiques, les vêtements sacerdotaux, les vases sacrés, etc. C'est ainsi que les fleurs de toutes les couleurs qui n'ont pas de noms chrétiens sont admises puisque les couleurs liturgiques vont du vert en passant par le rose, le blanc, le pourpre, bref toutes les couleurs y compris le bleu marial trouvent leur place au jardin de curé.

Saviez-vous que la *taraxacum officinalis*, mots indigestes pour un fidèle illettré du Moyen Âge, se nommait couronne de moine ? Aujourd'hui, on l'appelle tout simplement... le pissenlit ! Si le pissenlit a un nom chrétien, il y a de bonnes chances que bien d'autres plantes en aient reçu un. Parmi les fleurs suivantes, combien en connaissez-vous ? Comparez avec vos ami-e-s !



Amarante discipline de religieuse	Gant de Notre-Dame (digitale)
Anémone chapeau de cardinal	Gazon de Marie (alysse odorant)
Aster œil du Christ	Herbe à chapelet (larme de Jacob)
Avant-Pâques (tulipe sauvage)	Herbe de la Trinité (hépatique)
Bâton de Saint-Jacques (rose trémière)	Herbe de saint Christophe (actaea spicata)
Bâton de Saint-Jean (persicaire)	Herbe de Sainte-Barbe (Barbarea)
Campanule Notre-Dame	Herbe du grand prieur (tabac)
Capucine	Lychnis croix de Jérusalem
Chardon béni (argémone)	Monnaie-du-pape
Chardon Marie (Sylibum)	Navet du diable (bryone),
Cinénaire	Nigelle barbe de capucin
Cœur-de-Marie (Dicentra)	Pâquerette
Cordon de cardinal (Polygonum orientale).	Pâquette (anémone nemorosa)
Croix de St-Jacques (sprekelia)	Rose de Noël
Doigt de Notre-Dame (ancolie)	Sabot de la Vierge (Cypripedium)
Étoile de Bethléem (ornithogale)	Violette de Marie (campanule, violette marine)
Fleurs du Vendredi saint	

François Daoust, responsable diocésain de la Pastorale de la Création



SAINTE-CÉCILE - Le mardi 9 mai dernier, une équipe de bénévoles était rassemblée pour effectuer le postage en vue de la levée de fonds pour la réfection des clochers de la basilique-cathédrale Sainte-Cécile. La restauration des deux clochers est une étape importante: 1300 pierres pour l'édification complète! En cette année où nous célébrons la mémoire collective des 125 ans du diocèse, l'histoire même de cette bâtisse fait partie de cette fierté paroissiale, régionale et diocésaine. L'histoire démontre d'ailleurs qu'elle s'est relevée à plusieurs reprises des situations dramatiques qui l'ont affectée.

«**Une pierre à la foi**», au coût de 100\$ est la façon de reconstruire ensemble ces deux tours de notre foi, ces flèches qui s'élèvent depuis le fronton de la basilique-cathédrale Sainte-Cécile, au coeur de Salaberry-de-Valleyfield.

Rappelons que chaque pierre est inscrite dans un registre et qu'elle portera le nom du donateur, de la donatrice ou de tout autre nom choisi.

P.S. Les chèques pour les dons doivent être faits au nom de la **PAROISSE SAINTE-CÉCILE** tout en inscrivant au bas: «**pour travaux**». Postez au 11, de l'Église, suite 128, Salaberry-de-Valleyfield, Qc J6T 1J5. Les reçus seront émis en janvier 2018.



SAINT-FRANÇOIS-SUR-LE-LAC - Vendredi dernier, le 5 mai, grâce à un projet de l'ÉPAM (équipe pastorale d'animation de milieu), plus de 160 bénévoles de la paroisse Saint-François-sur-le-Lac étaient reçus royalement par l'Assemblée de Fabrique, sous la présidence de madame Gaétane Legault, et du curé Yves Guilbeault. Tous se sont amusés dans une atmosphère conviviale.

Le clou de la soirée fut, sans contredit, l'appel des différents groupes de bénévoles où les membres de ces groupements ont manifesté joyeusement leur fierté et leur sentiment d'appartenance, ce qui a créé une belle atmosphère de plaisir et de fraternité.

La soirée s'est terminée par la formation d'une grande chorale où tous ont uni leur voix pour chanter, ce qui les rend fiers et dynamiques: « *Je voudrais qu'en vous voyant vivre, étonnés, les gens puissent dire: voyez comme ils s'aiment, voyez leur bonheur.*»
[PAROLES ET MUSIQUE DE ROBERT LABEL]

Grand merci à l'Assemblée de Fabrique pour cette reconnaissance aux bénévoles de la paroisse qui, par leur engagement, contribuent à rendre notre paroisse vivante et fraternelle.

Yolande Parent, responsable des communications

CLERCS SAINT-VIAEUR - OUVERTURE DU SANCTUAIRE NOTRE-DAME-DE-LOURDES à Rigaud à compter du samedi 27 mai 2017. Messes quotidiennes à 16h30. Messe dominicale : *Samedi – 16h30 Dimanche – 8h30 (en anglais), 9h30, 11h00, 16h30 Sacrement de la réconciliation avant chaque eucharistie et sur demande.*

SAINTE-PADRE-PIO - DEUX NOUVEAUX MEMBRES DE L'ORDRE DU MÉRITE DIOCÉSAIN

Deux médailles de l'Ordre du Mérite diocésain ont été remises par Mgr Noël Simard, le dimanche 28 mai dernier à deux personnes de la paroisse Saint-Padre-Pio de Saint-Chrysostome, soit: M. Gaétan Tremblay (à titre posthume) et M. Jean St-Pierre.



M. GAÉTAN TREMBLAY : « *C'est avec gratitude que je veux aujourd'hui honorer Gaétan et son épouse pour leur vie de service et leur générosité envers la communauté qui a toujours été la leur. Gaétan est né à Saint-Chrysostome et y a toujours vécu. Issu d'une très grande famille terrienne, il a appris dans les travaux agricoles et le soin des animaux le sens du travail ardu et bien fait, en lien avec les autres.*

Marie-Lourdes, son épouse et lui ont élevé sur leur propre ferme une famille de cinq enfants : Mireille, Diane, Josée, Ginette et Yannick. Pourtant très occupés par leur exploitation agricole, ils ont accueilli, au sein de leur famille en croissance constante, des «enfants du placement». Que d'efforts déjà! Mais Gaétan a aussi travaillé «en dehors», notamment dans la distribution du pain à domicile dans le domaine de la construction, occupation qui deviendra par la suite, sa principale activité où il a vraiment bien réussi.

Homme de foi, Gaétan a été marguillier de la paroisse de Saint-Jean-Chrysostome (devenue plus tard la paroisse élargie de Saint-Padre Pio) pendant plus de vingt-cinq ans. Doué d'un jugement sûr, éclairé par une large expérience, il a toujours continué avec son épouse à apporter une contribution importante à leur église locale. Présents à toutes nos célébrations liturgiques, ils ont pris soin de

l'église et du presbytère. Ils ont préparé l'autel et en ont assuré le service. De plus, ils ont participé activement aux collectes de fonds de la Fabrique et de l'hôpital d'Ormstown, allant jusqu'à faire du porte-à-porte dans les rangs. Pour tant de dévouement, je leur dis toute mon admiration.»



M. JEAN ST-PIERRE : *«Jean est né à Montréal. Tout jeune, il accompagnait les siens lors de nombreuses incursions à Saint-Chrysostome. Plus tard, il a acheté une ferme du rang Saint-Michel dont il a transformé la maison en résidence permanente pour lui, son épouse Yolande et leurs enfants.*

Homme de foi, Jean était déjà très actif dans sa paroisse à Montréal comme marguillier et membre de la chorale. Déménagé dans la paroisse de Saint-Jean-Chrysostome, il a adopté cette communauté chrétienne et tous les aspects de sa vie. Élu marguillier, il a fait bénéficier la Fabrique de son dévouement et de son expérience administrative, acquise principalement dans le Mouvement Coopératif Desjardins, à titre de directeur de caisse. Il a favorisé et soutenu la création de la paroisse élargie de Saint-Padre Pio alors que de nombreuses et nettes résistances surgissaient. Membre de la chorale, il en a pris la direction au moment où le besoin s'est fait sentir, tout en continuant d'apporter sa contribution au comité de liturgie. Jean fait aussi partie depuis quelques années du Conseil pour Affaires économiques diocésain où sont étudiés les différents problèmes administratifs auxquels font face le diocèse et la corporation épiscopale. En cette période de changements rapides de nos institutions, les problèmes rencontrés au niveau administratif influencent nécessairement la pastorale de nos communautés.

Pour tant de dévouement, j'exprime à M. St-Pierre une profonde reconnaissance. Je rends hommage à sa foi sincère qui continue de s'exprimer dans un service assidu à sa communauté chrétienne, en même temps qu'il apporte un soin quotidien à son épouse.»

+Mgr Noël Simard, Évêque de Valleyfield

SACRÉ-CŒUR-DE-JÉSUS : 90^E ANNIVERSAIRE DE LA PAROISSE 1927-2017 - Un grand banquet aura lieu le **samedi 3 juin 2017** afin de souligner les 90 ans de la paroisse Sacré-Coeur-de-Jésus. À 16h30 : messe présidée par Mgr Noël Simard, suivie du vin d'honneur à 18h et du banquet à 18h30 au sous-sol de l'église. *Coût de 40\$ par personne.* Le banquet est un repas servi aux tables qui comprend 4 services. Il faut réserver votre table (8 personnes par table). Aucun billet ne sera vendu à la porte. Infos et billets : au presbytère 450-373-5044 ou Christiane Joubarne 450-371-5632.

SAINT-MICHEL - LES SEIGNEURIALES À VAUDREUIL-DORION - **4 juin à 10h** Messe seigneuriale à l'église Saint-Michel de Vaudreuil. Présence des descendants de la famille seigneuriale de Vaudreuil, Chartier de Lotbinière Harwood.

SAINT-LAURENT : FÊTES DU 125^e Pour la région de Huntingdon, ouverture des fêtes du 125^e anniversaire du Diocèse de Valleyfield, avec une mise en scène et des présentations historiques **le dimanche 11 juin 2017 à 9h30** à l'église Saint-Anicet, suivie d'une messe à 11h sous la présidence de Mgr Noël Simard. Un lunch communautaire rassemblera les gens pour des agapes fraternelles.

IMMACULÉE-CONCEPTION DE BELLERIVE - PÈLERINAGE AU CAP-DE-LA-MADELEINE, le mercredi 5 juillet 2017. Départ à 11h de l'église Immaculée-Conception de Bellerive, retour après la procession aux flambeaux. Coût : 35\$. Contacter Mme Irène Lachance au 450-373-0719

MESSE DES MARGUERITES

Vous êtes invités à participer à la **messe annuelle des Marguerites le vendredi 16 juin 2017** à 19h30 à l'église Saint-Joseph-de-Soulanges, aux Cèdres. Cette année, on célébrera les anniversaires des personnes suivantes :

PRÊTRES

Jean-Paul Desgroseilliers : 65 de sacerdoce
Hubert Doucet : 55 ans de sacerdoce
Jean-Guy Lanthier : 50 ans de sacerdoce
Gilles Meury : 50 ans de sacerdoce
Mgr Noël Simard : 45 ans de sacerdoce
Hubert Julien : 45 ans de sacerdoce
Gaétan Daoust : 25 ans de sacerdoce

DIACRES :

Gilles Pelland : 30 ans de ministère diaconal
Raymond Duquette : 25 ans de ministère diaconal

Fernand Dallaire : 20 ans de ministère diaconal
Mario Coulombe : 10 ans de ministère diaconal
Jacques Pelletier : 10 ans de ministère diaconal

AGENTES DE PASTORALE :

Angèle Faucher, 15 ans de service
Martine Hébert, 15 ans de service
Nathalie Lemaire, 15 ans de service
Renelle Gosselin, 5 ans de service.

Félicitations à nos Jubilaires !

SONT ENTRÉS DANS LA MAISON DU PÈRE

SŒUR ODETTE BERTRAND, SNJM, décédée à Longueuil le 10 mars 2017 à l'âge de 100 ans, en religion Sœur Jean-Denis. Elle était la fille de Dalma Bertrand et d'Annette Marcil, née à Saint-Jean-Chrysostome. Les funérailles ont eu lieu le 20 mars dernier.

PÈRE LOUIS STE-MARIE, CSV - décédé le 17 avril 2017 au Centre Champagneur de Joliette, à l'âge de 91 ans, dans sa 69^e année de profession religieuse et sa 64^e année de sacerdoce. Il a été **supérieur de la Maison Charlebois de Rigaud** durant quelques années. Les funérailles ont eu lieu le 22 avril.

MME LISE BILODEAU - décédée le 1^{er} mai 2017 à l'âge de 71 ans. Elle était la mère de Mme Nathalie Naud, intervenante en pastorale à la paroisse Saint-Joseph-de-Soulanges. Mme Bilodeau était aussi la **secrétaire bénévole de la Table pastorale de Soulanges**. Une liturgie de la Parole a eu lieu le 6 mai 2017 à 13h30 à Vaudreuil-Dorion.

PÈRE IRÉNÉE BEAUBIEN, S.J. - décédé le lundi 15 mai 2017, à l'âge de 101 ans, après 80 ans de vie religieuse. Les funérailles ont été célébrées à l'église du Gesù le samedi 27 mai avec la participation du Centre canadien d'œcuménisme. Le père Irénée Beaubien est une figure de proue de l'œcuménisme canadien et du dialogue interreligieux.

FRÈRE JEAN-DENIS POIRIER, CSC (Frère Marie-Raymond), décédé à l'âge de 87 ans, originaire de la **paroisse Saint-Timothée**, fils d'Émile Poirier et d'Yvonne Dumouchel. Les funérailles ont eu lieu le 27 mai au Mont Sacré-Cœur de Granby

Nos prières et sympathies aux familles et communautés dans le deuil.

ÉVÉNEMENTS À VENIR EN 2017

4 juin	10h45 : Fête de la fidélité à Saint-Polycarpe pour la paroisse Notre-Dame-des-Champs
4 juin	10h30 : Fête de la Fidélité à l'église Immaculée-Conception de Bellerive, à Salaberry-de-Valleyfield.
4 juin	10h : Messe seigneuriale à l'église Saint-Michel, Vaudreuil-Dorion
4 juin	14h : Confirmation des adultes à la basilique-cathédrale Sainte-Cécile
6 juin	Pèlerinage au Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap partant de Rigaud. Coût 35\$. Infos : 450-451-4070.
7 juin	17h : Messe et 3^e Souper-bénéfice pour les Œuvres de l'Évêque régions Huntingdon et Valleyfield. Infos : 450-373-8122 # 216.
11 juin	11h : Fête de la fidélité à Saint-Ignace pour la paroisse Saint-François-sur-le-Lac
11 juin	9h30 : Pour la région de Huntingdon, ouverture des fêtes du 125 ^e anniversaire du diocèse à l'église Saint-Anicet.
16 juin	19h30 : Messe des Marguerites à l'église Saint-Joseph-de-Soulanges aux Cèdres
17 juin	Toute la journée, Lave-auto au profit de la paroisse Saint-Joseph à Huntingdon.
21 juin	20h : Messe solennelle de fête de saint Josémaria Escriva, fondateur de l'Opus Dei, présidée par Mgr Noël Simard à l'église Saint-Ignace.
24 juin	10h : Messe de la Saint-Jean à la basilique-cathédrale Sainte-Cécile - Parade à 18h (char allégorique des jeunes du groupe de catéchèse)
5 juillet	Pèlerinage au Cap-de-la-Madeleine. Départ à 11h de l'église Immaculée-Conception de Bellerive. Infos : 450-373-0719

PÈLERINAGE JEUNESSE

SAMEDI 10 JUIN 2017

dès 7 h 30 AM

REPAS DU MIDI FOURNI
APPORTE TON LUNCH
POUR LE SOIR

EN MARCHÉ avec Sainte Marguerite Bourgeoys
et Sainte Kateri Tekakwitha

18 À 35 ANS



ITINÉRAIRE

- ▶ **Départ** : Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours
- ▶ Cathédrale Marie-Reine-du-Monde
- ▶ Maison mère de la Congrégation de Notre-Dame
- ▶ Les Franciscains de l'Emmanuel
- ▶ **Arrivée** : Sanctuaire Kateri Tekakwitha

Inscription obligatoire : pele-kateri.org

Coût : contribution volontaire Info : 514-762-4049

Éditeur : Corporation épiscopale catholique romaine de Valleyfield
Responsable : Suzanne Crête-Legault, répondante aux communications
Adjointe : Pascale Grenier, secrétaire de l'Évêque
Affiliation : Membre de [l'Association des médias catholiques et œcuméniques](#)
Dépôt légal à Bibliothèque et Archives Canada
10 numéros par année, publiés à la fin des mois de septembre à juin inclusivement.

DIOCÈSE DE VALLEYFIELD
Service des Communications

11, rue de l'Église,
Salaberry-de-Valleyfield, QC J6T 1J5

Tél. 450-373-8122 poste 217 info@diocesevalleyfield.org